

LA FICHE DE LECTURE *DETTE, 5000 ANS D'HISTOIRE*

CHEN Zian HSS4IIC

Préface

En 2011, la manifestation Occupy Wall Street a eu lieu. À l'origine de cette marche se trouve la crise de 2008 : des millions de personnes se sont retrouvées endettées à la suite des aventures financières arrogantes des banquiers. La faiblesse des réformes entreprises par le gouvernement américain et des scandales du secteur financier ont enfin enflammé la colère refoulée. Les manifestants ont constaté que le 1% de l'élite avait trop de pouvoir politique et économique. On peut le voir dans les slogans qui ont été utilisés lors de la marche.

- Where's my bailout? —99%
- Foreclose on banks, not people.
- Police, join us. You are the 99% too.

David Graeber était un acteur clé du mouvement, ainsi que c'est lui qui a inventé son principal slogan « Nous sommes les 99 % ». La même année, il a publié le livre *Dettes, 5000 ans d'histoire*, qui jette un regard neuf sur 5000 ans d'histoire de l'humanité et analyse à nouveau l'importance du concept de dette dans la société humaine.

Table des matières

1	Breve introduction à l'ouvrage	2
1.1	Est-il vraiment juste de payer ses dettes?	2
1.2	L'histoire de la monnaie est-elle troc→lingot→crédit?	2
1.3	Pourquoi Pythagore, Siddhartha Gautama et Confucius ont-ils vécu presque à la même époque?	3
2	Rétablissement des vues	3
2.1	Morale primitive et individuelle	3
2.2	Morale moderne et collective	3
3	Conclusion	4

I Brève introduction à l'ouvrage

Bien que l'endettement soit à la base des économies modernes, la « dette » est un concept peu étudié dans l'histoire de la pensée économique. Il est possible de commencer par s'intéresser à la « dette » et aux affirmations courantes qui lui sont associés, et d'obtenir de nouvelles perspectives en réfléchissant à la question de savoir si ces propositions sont réellement justifiées. Personnellement, les trois questions distinctes suivantes peuvent largement résumer les idées de l'ouvrage et les relier.

1.1 Est-il vraiment juste de payer ses dettes ?

La question elle-même implique un jugement moral important, à savoir que le débiteur semble porter la culpabilité : s'il ne paie pas sa dette en totalité et à temps, il mérite d'être énormément puni. Il s'agit du point de départ et du cœur du livre, qui peut être traité à partir des deux sous-questions suivantes.

Les prêteurs sont-ils toujours justifiés ?

Le cœur de cette question est de savoir si le comportement des prêteurs est réellement moral. Il est compréhensible que la guerre soit le plus grand péché du monde et que ses auteurs doivent payer de l'argent ou des biens de valeur équivalente aux pays et individus victimes. Cependant, la création de dettes de certains pays du tiers monde envers des pays européens, comme celles de Madagascar et d'Haïti envers la France, souvent accompagnées de colonisation et d'esclavage, qui sont mentionnées dans le livre, donne davantage à réfléchir.

Les débiteurs sont-ils toujours égaux ?

Le proverbe américain cité dans le livre « Si tu dois 100 000 dollars à la banque, elle te tient. Si tu lui en dois 100 millions, tu la tiens. » donne une partie de la réponse. Dans les prisons anglaises du XVIII^e siècle, la noblesse et les citoyens étaient divisés en deux zones, avec deux vies complètement différentes. Les États-Unis ont une dette nationale énorme, mais ils ne souffrent pas de la même pauvreté et de la même honte que les pays du tiers monde mentionnés ci-dessus, comme la noblesse dans les prisons anglaises.

En outre, les exemples assez riches du livre montrent tous que les aspects moraux de la « dette » en tant que concept socio-économique sont très ambiguës. Même si la dette est effectivement liée à l'inégalité économique, ce lien est élastique, flexible et relatif. En rassemblant et en résumant les forces et les faiblesses des prêteurs et des débiteurs dans ces exemples, les auteurs concluent que la violence joue ici un rôle irremplaçable.

1.2 L'histoire de la monnaie est-elle troc → lingot → crédit ?

Il est vrai qu'un certain nombre de manuels d'économie anglo-saxons et chinois font référence à l'histoire de la monnaie de cette manière. Plus précisément, les hommes se sont d'abord rendu compte que le troc représentait un grand inconvénient, et ils ont donc créé le concept de monnaie, dans lequel les monnaies métalliques, en particulier l'or et l'argent, se sont progressivement imposées. Avec le développement du marché mondial, l'or n'a plus été en mesure de répondre à l'énorme demande de transactions et alors le système de crédit a été créé. L'auteur souligne toutefois que ces deux courtes phrases contiennent de nombreuses erreurs et que les trois éléments qui sont le troc, le lingot et le crédit devraient être réexaminés sur la base de faits historiques.

L'existence du troc dans les sociétés anciennes est erronée.

Depuis les grandes découvertes, les chercheurs ont découvert en Afrique, en Amérique du Sud et en Australie des civilisations relativement primitives dans lesquelles il est difficile de trouver des modèles réels de troc. Plus surprenant encore, ils ont préféré utiliser des modèles de distribution collective à caractère communiste. En fait, le modèle dit du troc semble plutôt résulter de la naissance de la théorie de la valeur monétaire, puisque les transactions étaient conclues à la condition que les biens soient de valeur similaire, c'est-à-dire qu'il existait déjà une équivalence générale implicite.

La raison de la création de monnaie est erronée.

Partant de la conviction que « l'argent ne peut jamais se substituer à l'homme lui-même », il est possible de comprendre, dans une certaine mesure, que la guerre et la violence sont des facteurs importants dans la mise en valeur de la monnaie. Le système historique armée→argent→esclavage est présenté dans le livre et peut être vu dans l'histoire de l'Empire Romain : tout d'abord, les guerres ont conduit à la création de grandes armées, qui ont résolu le problème de la subsistance en échangeant des métaux précieux contre des produits de première nécessité auprès des populations locales, et en même temps, en forçant les esclaves à effectuer des opérations minières. Comme le puissant gouvernement, il suffisait d'imposer la mise en place d'une monnaie sociale sous forme d'impôts et d'amendes. En clair, la valeur de l'argent est équivalente à la valeur du pouvoir de transformer les autres en argent.

L'origine du crédit est erronée.

Les preuves archéologiques montrent que le crédit est apparu pour la première fois dans l'histoire, ce qui est assez surprenant. La dette et le travail existaient déjà dans l'Égypte et la Chine anciennes. Dans les civilisations urbaines de Mésopotamie, des tablettes d'argile circulaient déjà comme preuve du crédit, et l'existence de prêts à intérêt était consignée. Au cours de l'histoire, cela précède même la création de l'écriture, ce qui rend difficile l'établissement d'une véritable origine.

1.3 Pourquoi Pythagore, Siddhartha Gautama et Confucius ont-ils vécu presque à la même époque ?

Un fait important est que la Grèce, l'Inde et la Chine n'avaient à l'époque pratiquement aucune communication entre elles, de sorte que la coïncidence est extraordinaire. Ce phénomène est le résultat de conquêtes militaires à grande échelle, de l'existence d'un travail extensif et de l'émergence de gouvernements nationaux. C'est le progrès de la société humaine et l'évolution de l'histoire qui sont analysés en détail dans ce livre, depuis l'âge de la violence en l'ère chrétienne jusqu'à l'âge des grands empires capitalistes du XVe siècle et au-delà, en passant le Moyen Âge, avec un examen approfondi des différentes régions d'Europe, du monde musulman, de l'Inde et de la Chine.

2 Rétablissement des vues

Bien que le titre porte sur l'histoire de la « dette », le sommaire ci-dessus montre que la dette ne domine pas réellement l'ouvrage. À partir du concept de dette, c'est toute l'économie qui est revisitée grâce à la richesse des sources historiques, notamment la connaissance de l'Asie et du Tiers-Monde. La ré-critique d'un grand nombre de concepts est extrêmement évidente dans l'ouvrage, comme l'histoire troc→lingot→crédit, qui est souvent tacitement accepté. En réalité, cependant, je crois que la ré-analyse de la moralité est à la base du point central du livre et de la variable principale derrière de nombreux arguments. Il convient ici de distinguer soigneusement les situations individuelles des situations collectives, telles que les gouvernements et les propriétaires terriens.

2.1 Morale primitive et individuelle

Dans nos cours d'économie, le processus de maximisation de la fonction d'utilité est recherché par tous les acteurs de la vie économique. Il est indéniable qu'elle apporte efficacité et dynamisme à la production sociale, mais de toute façon, l'hypothèse de l'homme rationnel est un « principe fondamental » controversé. Si l'on revient sur ce que l'on appelle le troc, on peut dire qu'il s'agit d'une forme de socialisation, fortement liée à la violence, qui est choisie lorsqu'il n'y a pas de confiance entre les deux parties. Et quelle est la véritable nature humaine ? De nombreux philosophes et penseurs du monde entier, au cours des 5 000 dernières années, ont donné leurs propres réponses. Il peut s'agir de l'amour et de l'amitié, de la jouissance de la vie, de la solitude et de l'isolement, ou encore du calcul des intérêts. Tous ces éléments sont des parties importantes de l'être humain lui-même, et l'hypothèse de l'homme rationnel choisit simplement la dernière.

2.2 Morale moderne et collective

Contrairement à la morale individuelle, celle de la collectivité a été simplifiée dans une certaine mesure. C'est la raison pour laquelle la morale de la population a dû changer, comme nous l'avons mentionné auparavant, en raison de la puissance énorme des gouvernements et des armées professionnelles. De l'enfance de la civilisation, avec l'imposition de l'argent par la violence, en passant par le mélange complexe de morale religieuse et de réformes gouvernementales à la période du Moyen-Âge, jusqu'au retour des grands empires et des grandes guerres à l'époque des grands empires capitalistes, l'auteur semble

suggérer que le développement moral de l'humanité est une boucle qui s'est bouclée en 5 000 ans. Dans le même temps, l'Inde, la Chine et le monde islamique ont chacun développé des formes différentes de moralité collective qui sont tout aussi importantes et intéressantes à étudier aujourd'hui.

Ces groupes ont finalement influencé tous les habitants de cette planète. Les mots capitalisme, socialisme et communisme ont été sous les feux de la rampe pendant des siècles, unissant les gens sous différentes doctrines et créant, détruisant et réorganisant les relations humaines dans le système.

3 Conclusion

La discussion de l'ouvrage sur la relation entre la violence, l'origine de la monnaie et l'origine de la dette, entre autres, va au-delà de la vision restreinte de l'économie traditionnelle sur ces questions. Partant de l'idée de la dette, il reconstruit la théorie économique complétée par des informations historiques sur la base de la morale. Enfin, la crise actuelle du crédit est analysée et mise en perspective, avec des conclusions divergentes.